Monsieur Grandchamp chirurgien major designé de l'hopital de La charrité de lion, a presenté a lacademie une observation sur un accident consecutif a un fracas des deux machoires; lauteur commence son observation par lexposition de letat des fractures, de leurs accidents, et leurs complications; enfin des moyens quil a employez avec tant de succez quil a obtenu une consolidation parfaite en un mois; ces moyens sont ceux que dicte la saine pratique, et ont ete variez avec toute lintelligence de l'homme instruit, mais ses sortes de fractures ne sont point assez rares pourque lacademie puisse faire usage de cette premiere partie de lobservation; quand a la seconde elle ma paru plus interessante; comme

m. grandchamp sapperceut au bout de quelque temps que son malade nazilloit, et que les boissons passoient par le nez; ignorant la cause qui pouvoit donner lieu a cet accident, ne pouvant dailleurs y remedier quand il lauroit connu; attendit le temps prescript pour lever son appareil, et faire les recherches convenables; a louverture de la bouche il apperçut un trou dans le milieu de la voute du palais de forme ronde un peu irreguliere dans laquelle lon pouvoit introduire le pouce; je lai conformement a lexamen cicatrizee, et revetue de la membrane qui tapisse la voute, elle etoit bornee dans touts ses points par les os: mr grandchamp instruit des principes repandus dans les memoires de messieurs fabre et louis sur la consolidation des playes persuadé que les vaisseaux dabord

affaissez se dilatent par la quantité des sucs quils Recoivent, Lorsque l'on trouve le moyen dy etablir une legere irritation; l'auteur forma le dessein de faire des taillades autour de la circonference de l'ulcere tant interieurement qu'exterieurement, d'enlever meme quelques portions membraneuses du recin, ce quil executa avec une lancette armée, cette operation faite il deffendit au malade de parler ny de rien prendre pendant 5. heures, au bout desquels il visita la bouche et trouva que le gonflement necessaire avoit diminué le volume de l'ouverture; il laissa 48 heures de Repos au malade pour donner le temps aux parties coupées de s'affaisser, et reitera la meme operation avec les memes precautions et meme succez dans la diminution de l'ouverture et enfin a la huit a neuvieme seance toujours avec les memes precautions le malade se trouva parfaitement guery; l'auteur examina a differentes reprises le nouveau planchez, il trouva quil avoit acquis par gradation un moindre degré d'engorgement et d'epaisseur, et un peu plus de solidité, au bout de trois mois il etoit presque aussi compacte que celuy du planchez voisin.

l'auteur Rapporte une observation qui luy a été communiquée par un de ses confreres elle ne me paroist pas avoir un rapport direct avec l'observation d'experience

N.B rendre Compte, puisquil sagit d'une carie au palais avec ulcere grande a mesure que l'ulcere se consolidoit; jay un fait qui je crois y a place tout le voicy; un homme de consideration portoit depuis plusieurs années une tumeur venerienne situee sur la fosse canine quon avoit prise longtemps pour une loupe; un examen attentif me fit appercevoir

quelle etoit formeé par la collection d'un fluide quelquonque
qui Repondoit au milieu de la voute Palatine; les consulltants dont sont
de la suzze en etoit un, furent comme moy d'avis d'ouvrir la tumeur avec
le pharingotome; il en Sortit une quantité de sang noir et ... de pus.
la voute Palatine etoit carieé mais depuis de temps il se fit une legere
exfoliation, et le Raprochement s'en fit assez facilement, mais il Restoit
un peu de Suintement a l'instant de la Succion, je portay deux coups de
Lancettes sur l'ouverture ânuienne, le leger gonflement qui survint et l'affaissement
subsequent boucha pour toujours cette petite ouverture. cette seconde partie
de l'observation de mr grandchamp en faite accessoire et tres bien saisie, elle
peut Repandre sur ce point de pathologie des vues utiles a la pratique
j'estime que l'academie doit la connoitre pour en faire usage, lorsqu'elle
traitera de quelque objet qui y aura Rapport.

Garre

Le 31 Xbre. 1782

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE